

MOYENS INSPIRANTS OU INNOVANTS

IDENTIFICATION : Mini-écoles de la santé en milieu autochtone de la Faculté de médecine de l'Université Laval

**THÉMATIQUE D'APPLICATION
DU PORTRAIT :** Service à la collectivité

CONTEXTE :

Les mini-écoles de la santé ont été initialement lancées par le Dr Stanley Vollant en 2011 afin d'inspirer les jeunes des communautés des Premières Nations et de contrer le décrochage scolaire en leur donnant des raisons de persévérer dans leurs études.

En 2018, le Groupe d'intérêt en santé autochtone de l'Université Laval (GISA), soutenu par le Vice-décanat à la responsabilité sociale de la Faculté de médecine (VDRS), a présenté sa 1^{re} édition des mini-écoles de la santé en partenariat avec la communauté innue de Pessamit.

OBJECTIFS VISÉS :

Les mini-écoles de la santé se veulent pédagogiques et collaboratives en visant les objectifs suivants :

Volet pédagogique :

- Promouvoir la persévérance scolaire et un mode de vie santé ;
- Susciter l'intérêt des jeunes pour les professions de la santé et montrer leur accessibilité ;
- Sensibiliser les futurs professionnels et professionnelles de la santé aux cultures autochtones et renforcer les compétences culturelles chez les étudiants et étudiantes de premier cycle ;
- Promouvoir de meilleures habitudes de vie dans les communautés autochtones.

Volet collaboratif :

- Promouvoir l'échange et la collaboration entre les peuples autochtones et allochtones ;
- Promouvoir la collaboration entre les futurs professionnels et professionnelles de la santé ;
- Développer des liens durables avec les communautés visitées ;
- Développer la collaboration entre les communautés et la Faculté de médecine de l'Université Laval ;
- Développer des échanges culturels durables.

DESCRIPTION :

La mini-école est une journée d'échange entre des étudiants et étudiantes universitaires provenant de différents programmes des sciences de la santé et des services sociaux et des membres de différentes communautés autochtones, jeunes et moins jeunes.

Les activités prévues lors de cette journée comprennent :

- la présentation des différentes professions de la santé ;
- des ateliers et kiosques interactifs sur les saines habitudes de vie qui s'adressent aux jeunes du primaire et du secondaire ;
- une visite de la communauté (centre de santé, centre communautaire, écoles, etc.) ;
- une soirée communautaire mettant en valeur la culture autochtone (alimentation, danse et musique traditionnelles, poésie innue).

RÉSULTATS :

Pour l'édition 2018, 40 étudiantes et étudiants de l'Université Laval provenant des programmes de médecine, de kinésiologie, d'ergothérapie, d'orthophonie, de physiothérapie, de sciences infirmières, de service social, de pharmacie et de nutrition ont pu vivre une expérience enrichissante, notamment en ce qui concerne :

- l'histoire et la réalité des peuples autochtones,
- la sensibilisation culturelle qui est indispensable aux professionnels socialement responsables,
- l'importance du travail multidisciplinaire au sein des équipes de santé dans les communautés autochtones.

La journée a aussi permis à 350 jeunes (école primaire) de la communauté de Pessamit de mieux connaître les métiers et les professions de la santé ainsi que les possibilités d'études dans ce domaine. Elle a également permis à la communauté de mettre en valeur sa culture (artisanat, traditions, etc.) dans un esprit de rapprochement des Autochtones et des allochtones.

La tenue des mini-écoles favorise le maintien d'un dialogue pérenne entre nos communautés et le développement de nouveaux projets. Par exemple, les étudiants et étudiantes de l'Université ont acheté lors de l'édition 2019 des capteurs de rêves fabriqués par les élèves de l'école secondaire Pessamit et les ont revendus lors du marché de Noël de Wendake ou à des membres de la Faculté ce qui a contribué à mettre en valeur cette tradition. Parallèlement, les revenus générés à l'école secondaire Pessamit ont contribué au financement de certains projets de l'établissement.

La visibilité de cette activité a entraîné d'autres partenariats, notamment avec l'Institut Tshakapesh qui réunit les nations innues du Québec, afin de faire la promotion des contingents autochtones dans nos programmes respectifs et d'encourager la poursuite aux études supérieures.

FACTEURS DE SUCCÈS :

Le soutien particulier du Vice-décanat à la responsabilité sociale a permis d'assurer la coordination nécessaire pour démarrer la première édition. La mobilisation des équipes facultaires a mené à la concrétisation d'idées des étudiants et des étudiantes. Aussi, le soutien financier initial de la Faculté de médecine pour réaliser une première édition a rendu possible la tenue d'un projet pilote et facilité l'obtention de financement externe pour les éditions subséquentes.

Le soutien du GISA (Groupe d'intérêt en santé autochtone) a permis de créer un regroupement d'étudiants et d'étudiantes qui ont à cœur leur engagement avec ces communautés. Le GISA étant très actif, cela a facilité la mobilisation étudiante et le recrutement de participants et de participantes.

L'accès à des contacts dans la communauté facilite la planification et la coordination des activités. La mobilisation de contacts (famille ou amis et amies) au sein de la communauté a aidé au développement et à la réalisation de la première édition. Il est essentiel de nourrir des liens significatifs dans la poursuite d'activités contributives entre les deux groupes.

Un membre de la Faculté de médecine accompagne les étudiants et étudiantes dans ce genre d'activité. Il s'agit d'un médecin, lui-même issu d'une Première Nation, qui est la personne-ressource (conseiller Première Nation) pour les étudiants et étudiantes autochtones et celles et ceux impliqués dans les mini-écoles. Ce contact privilégié permet d'aider les étudiants et étudiantes à réaliser leurs projets tout en faisant un lien avec la communauté et la Faculté.

La présence d'un comité organisateur qui recherche à chaque édition des manières d'améliorer l'expérience vécue par les communautés et par les étudiants et étudiantes de l'Université Laval est un gage de succès. De plus, les formations « prédépart » préparent les étudiants et étudiantes à visiter la communauté en abordant des sujets importants comme l'histoire, la culture et la sensibilité culturelle.

RESSOURCES ET OUTILS EN APPUI :

Des documents internes de la Faculté de médecine permettent de planifier les budgets, la mobilisation de contacts, les différentes étapes d'organisation. Le matériel des mini-écoles est partagé d'édition en édition.

L'équipe de coordination du Vice-décanat à la responsabilité sociale de la Faculté de médecine et le conseiller Première Nation sont toujours disponibles en appui à la communauté et aux étudiants et étudiantes des mini-écoles.

RÉFÉRENCES :

Document de présentation_ Mini-écoles de la santé en milieu autochtone, Faculté de médecine de l'Université Laval et Groupe d'intérêt en santé autochtone (GISA), janvier 2020.

CONTACTS :

Emmanuelle Careau, Ph. D. erg.

Vice-doyenne à la responsabilité sociale

Téléphone : 418 656-2131, poste 406703

Vice-doyenneVDRS@fmed.ulaval.ca